

Corrigé intégral WEBER

Question 1 :

Max Weber ayant vécu à cheval sur le XIX^e et le XX^e siècle, il a vu la société se transformer en profondeur. En cherchant à expliquer les transformations dont il est témoin, Weber va beaucoup travailler avec le concept de rationalité. En effet selon Weber nous assistons à la rationalisation de toutes les sphères d'activité.

L'organisation bureaucratique n'échappe pas à ce phénomène de rationalisation et en est même l'idéal-type puisque, au sens de Weber, la bureaucratie s'appuie sur une domination légale-rationnelle.

De ce fait, la bureaucratie d'appuie sur des règles de droit, l'impersonnalité des fonctions, le recrutement du personnel se fait sur la base de ses compétences, les procédures sont respectées et le contrôle hiérarchique est important.

Ces qualités permettent à l'organisation bureaucratique d'être efficace.

Le développement de l'organisation scientifique du travail illustre cette adéquation entre les meilleurs moyens mis en œuvre et l'objectif recherché, ici l'amélioration de la productivité du travail. En effet Taylor a proposé une division verticale du travail entre conception et exécution (la hiérarchie est très forte). Il a aussi mis en œuvre une division horizontale du travail, une tâche simple et répétitive étant attribuée à chaque ouvrier, et devant être réalisée dans un temps imparti (chronométrage). Il a enfin proposé une rémunération à la tâche pour inciter encore les ouvriers à accélérer la cadence de production.

Il est toutefois à préciser que l'organisation bureaucratique ne concerne pas ici uniquement les administrations publiques. La bureaucratie est une caractéristique des sociétés occidentales modernes, caractérisées par le processus de rationalisation, qu'elles soient économiques, administratives, politiques ou sociales.

Question 2 :

Max Weber a développé une méthode spécifique d'analyse sociologique, dite comparative. Il construit des idéaux-types, modèles théoriques concentrés sur les traits spécifiques d'un phénomène, et les compare pour en dégager d'éventuelles « affinités électives ». Quelles sont les affinités entre capitalisme et bureaucratie ?

La bureaucratie et le capitalisme sont tous deux guidés par la rationalité en finalité, c'est-à-dire qu'ils mettent en œuvre les moyens leur permettant d'atteindre les fins visées.

Par ailleurs, bureaucratie et capitalisme se soutiennent mutuellement.

La bureaucratie instaure un cadre légal propice aux activités économiques de type capitalistes : elle instaure les lois du marché, de droit des sociétés, les règles comptables, les lois fiscales, une division du travail... La bureaucratie agit donc au travers des administrations publiques en fixant des règles, une certaine sécurité et un cadre prévisible nécessaire à l'économie de marché et au travers du commandement au sein des grandes entreprises capitalistes hiérarchisées.

Parallèlement l'économie capitaliste dispose de ressources financières qui permettent de financer le développement de la bureaucratie d'Etat, à travers les prélèvements obligatoires issus de la valeur ajoutée.

Question 3 :

Le document 2 remet en cause l'analyse de Weber dans le document 1. En effet, si les deux auteurs partent du même constat (système centralisé) ils n'aboutissent pas aux mêmes conclusions. Si pour Weber la bureaucratie est un système efficace, pour Crozier il est source de dysfonctionnements majeurs.

De son étude sur l'administration française Crozier conclut que dans une organisation bureaucratique la division du travail trop poussée et trop hiérarchisée empêche la bonne circulation des informations et donc une prise de décision rapide et efficace. Ces organisations sont trop complexes, ce qui engendre de la rigidité dans l'organisation, les acteurs adoptent des comportements routiniers et défensifs qui nuisent à la coopération, rendant les organisations inefficaces. Pour palier cette efficacité de nouvelles règles sont édictées, qui rigidifient encore un peu plus l'organisation. La bureaucratie risque de devenir une fin en soi. Nous sommes donc ici dans un cercle vicieux conduisant à toujours plus d'inefficacité.

Ces critiques ont conduit Crozier à parler de « société bloquée », et à rejeter la conception selon laquelle le moyen le plus rationnel d'organiser l'activité humaine était la bureaucratie. Cette vision s'oppose donc bien à celle de Weber.

Commentaire [P1]: Resituer l'auteur dans son contexte et introduire la réponse à la question

Commentaire [P2]: Ajout de connaissances personnelles attendues

Commentaire [P3]: Ne pas se contenter de reprendre une citation du texte, mais reformuler et montrer que vous avez compris

Commentaire [P4]: Un exemple pour illustrer

Commentaire [P5]: Contextualisation, introduction de la réponse

Commentaire [P6]: Point commun entre capitalisme et bureaucratie

Commentaire [P7]: Définition des termes utilisés pour montrer que vous les maîtrisez.

Commentaire [P8]: Le capitalisme s'appuie sur la bureaucratie

Commentaire [P9]: Ne restez pas dans la théorie, donnez des exemples

Commentaire [P10]: La bureaucratie a besoin du capitalisme

Commentaire [P11]: Vous montrez que vous savez d'où viennent ces financements : connaissances personnelles

Commentaire [P12]: Introduction, annonce de ce que vous allez expliquer

Commentaire [P13]: Explication suffisamment détaillée pour bien comprendre la pensée de l'auteur

Commentaire [P14]: Petite phrase de conclusion